

ENQUÊTE DE CONJONCTURE OCCITANIE

1^{ER} TRIMESTRE 2024

PUBLIÉ EN AVRIL 2024



Recul de l'activité et confiance en berne marquent ce début d'année 2024.

ENSEMBLE DES ACTIVITÉS



L'activité industrielle tourne toujours au ralenti ce trimestre mais les perspectives à trois mois s'améliorent.

INDUSTRIE



L'activité du secteur de la construction s'inscrit à la baisse. Les incertitudes sur les marchés à venir font s'effondrer la confiance.

CONSTRUCTION



La contraction de la demande se poursuit et dans ce contexte le commerce est en souffrance.

COMMERCE



Une demande sans allant, un pouvoir d'achat réduit, rendent les professionnels des hôtels-café-restaurants inquiets.

HÔTELS-CAFÉS-RESTAURANTS



Le recul de l'activité se poursuit dans le secteur des services et les perspectives pour le deuxième trimestre s'orientent toujours à la baisse.

SERVICES



ENSEMBLE DES ACTIVITÉS

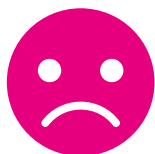
RECU DE L'ACTIVITÉ ET CONFIANCE EN BERNE MARQUENT CE DÉBUT D'ANNÉE 2024.

- L'activité des entreprises est en net recul. Le chiffre d'affaires baisse notablement, particulièrement dans les secteurs du commerce et de la construction.
- La contraction des marges se poursuit, même si la hausse des prix des matières premières est endiguée.
- Le manque d'activité affecte les trésoreries en souffrance depuis le milieu de l'année 2023.
- Les projets de recrutement sont peu nombreux au regard des projets de licenciements et les effectifs pourraient reculer.
- La faiblesse de la demande à venir n'offre pas de perspective de reprise. L'activité devrait continuer à baisser, mais avec moins d'impact sur l'emploi.
- La confiance des chefs d'entreprise se détériore et atteint un des niveaux les plus bas de ces cinq dernières années.

La confiance en l'avenir se détériore



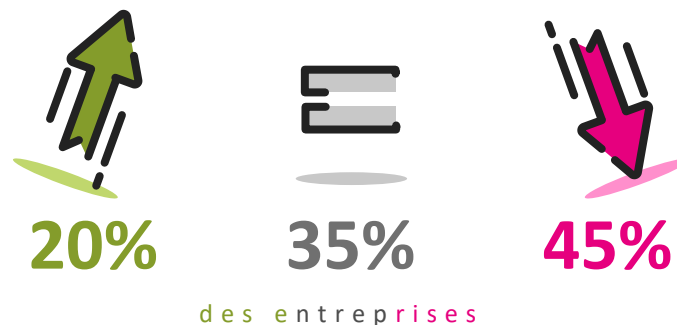
35%



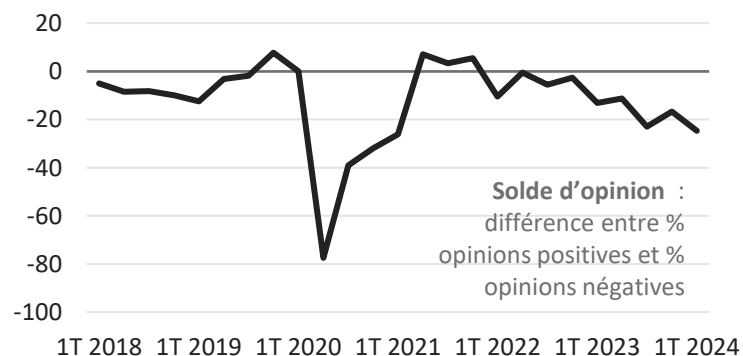
28%



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



INDUSTRIE

L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE TOURNE TOUJOURS AU RALENTI CE TRIMESTRE MAIS LES PERSPECTIVES À TROIS MOIS S'AMÉLIORENT.

- Le chiffre d'affaires se dégrade encore un peu plus ce trimestre.
- Les marges se reconstituent légèrement, mais les trésoreries apparaissent plus tendues que l'an dernier.
- Contrairement aux anticipations, l'emploi continue à baisser.
- Avec des carnets de commandes à peine mieux remplis que l'an dernier, les perspectives à trois mois sont meilleures.
- La baisse du chiffre d'affaires serait freinée et l'emploi pourrait redémarrer.
- Bien qu'en recul, c'est dans ce secteur que la confiance en l'avenir demeure la plus forte.

La confiance en l'avenir se détériore légèrement



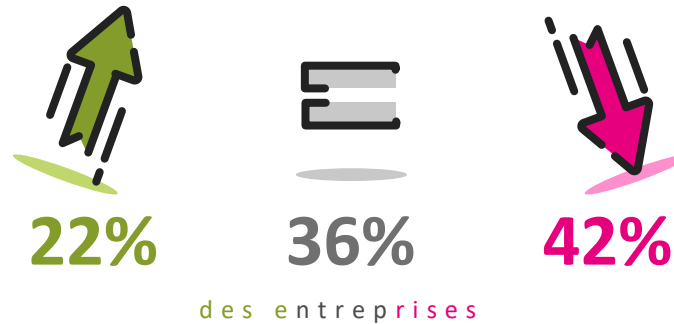
42%



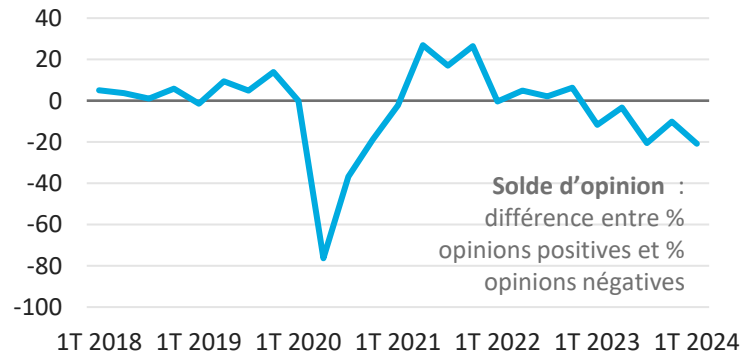
19%



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



CONSTRUCTION

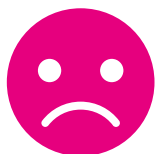
L'ACTIVITÉ DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION S'INSCRIT À LA BAISSÉ. LES INCERTITUDES SUR LES MARCHÉS À VENIR FONT S'EFFONDRE LA CONFIANCE.

- L'activité du premier trimestre enregistre un fort recul par rapport à l'année dernière.
- Les marges se tassent sous l'effet conjugué de la baisse d'activité et de la hausse des prix. Les trésoreries s'affaiblissent.
- Les carnets de commandes sont au plus bas, l'activité continuerait à baisser au deuxième trimestre ainsi que l'emploi.
- La modification de MaPrimeRénov', la baisse des investissements publics, font naître beaucoup d'incertitudes sur la demande future.
- La confiance s'effondre chez les professionnels de la construction avec un solde d'opinion qui passe de 21 à 3.

La confiance en l'avenir s'effondre



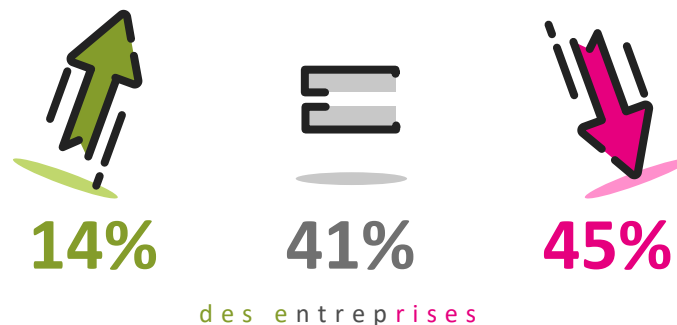
33%



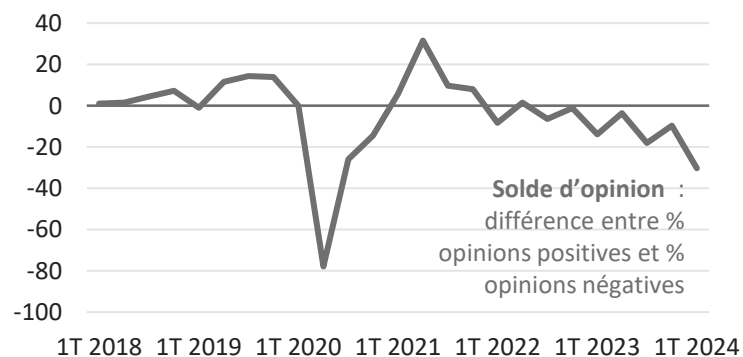
30%



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



COMMERCE

LA CONTRACTION DE LA DEMANDE SE POURSUIT ET DANS CE CONTEXTE LE COMMERCE EST EN SOUFFRANCE.

- Le chiffre d'affaires s'oriente toujours à la baisse.
- Baisse du pouvoir d'achat des ménages, contexte mondial anxiogène, développement des marchés de seconde main, fermetures d'enseignes, génèrent une baisse de la fréquentation.
- Les trésoreries se dégradent et mettent en péril bon nombre de commerces.
- Sous l'effet de l'arbitrage budgétaire des ménages la demande ne semble pas pouvoir redécoller au deuxième trimestre. L'emploi pourrait en pâtir.
- La confiance en l'avenir, déjà basse, s'érode un peu plus.

La confiance en l'avenir s'érode



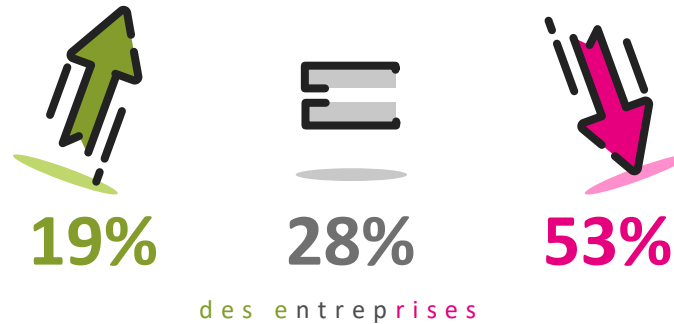
30%



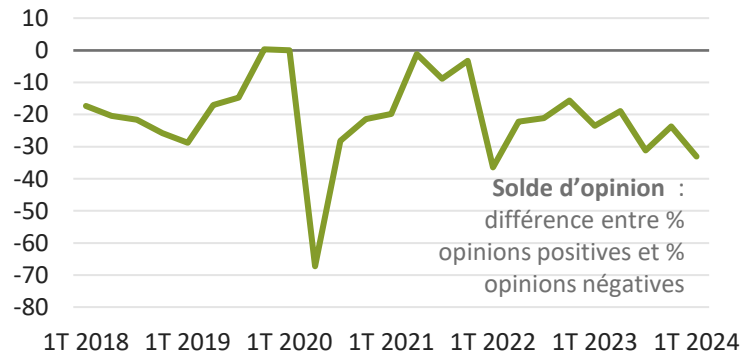
32%



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



HÔTELS-CAFÉS-RESTAURANTS

UNE DEMANDE SANS ALLANT, UN POUVOIR D'ACHAT RÉDUIT, RENDENT LES PROFESSIONNELS DES HÔTELS-CAFÉS-RESTAURANTS INQUIETS.

- La clientèle n'est pas au rendez-vous de ce début d'année pour les hôtels-café-restaurants et l'activité est en baisse.
- La baisse du pouvoir d'achat affaiblit la demande en activités de loisirs.
- Pour maintenir des prix abordables, les professionnels rognent sur les marges et les tensions sur les trésoreries persistent.
- L'arrivée du printemps et le nombre important de jours fériés et ponts au deuxième trimestre pourraient doper un peu la demande. Les embauches pourraient être relancées.
- Ce léger mieux ne redonne pas entièrement confiance aux professionnels.

La confiance en l'avenir se dégrade légèrement



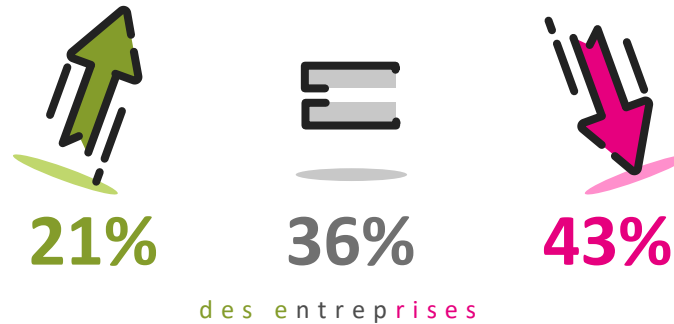
33%



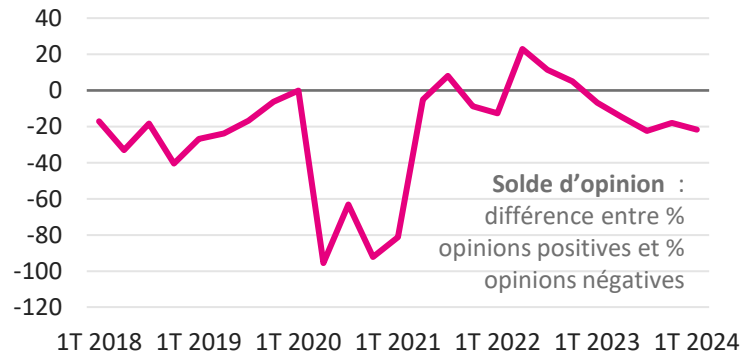
28%



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



SERVICES

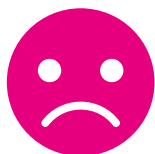
LE RECU DE L'ACTIVITÉ SE POURSUIT DANS LE SECTEUR DES SERVICES ET LES PERSPECTIVES POUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE S'ORIENTENT TOUJOURS À LA BAISSÉ.

- L'activité des prestataires de services est en repli au premier trimestre.
- Les efforts consentis sur les marges affectent les trésoreries qui se tendent.
- La demande continue de fléchir et les perspectives pour le printemps restent maussades.
- Les activités immobilières pensent pouvoir profiter de la baisse des taux d'intérêt à moyen terme.
- Les perspectives d'embauches ne couvrent pas les baisses annoncées et l'emploi devrait s'orienter à la baisse.
- Même si elle est légèrement entamée, la confiance reste de mise dans ce secteur.

La confiance en l'avenir fléchit légèrement



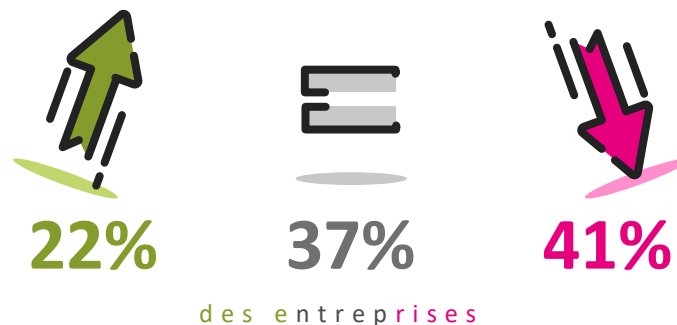
38%



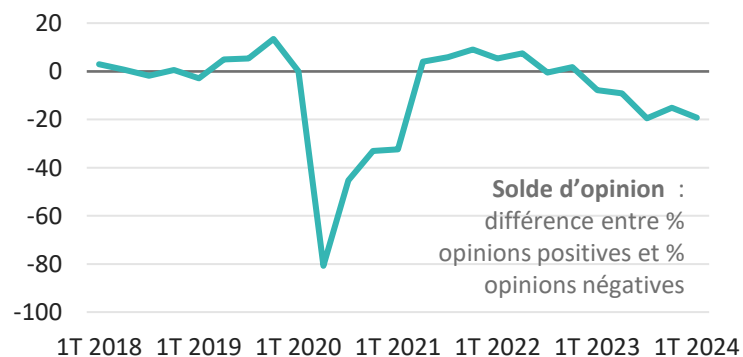
26%



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

35% DES CHEFS D'ENTREPRISE QUALIFIENT
LEUR TRÉSORERIE DE FAIBLE.

- SIGNIFICATION POUR LEUR ENTREPRISE
- LES RAISONS PROPRES À CETTE FAIBLESSE
- LES RAISONS EXTERNES À CETTE FAIBLESSE

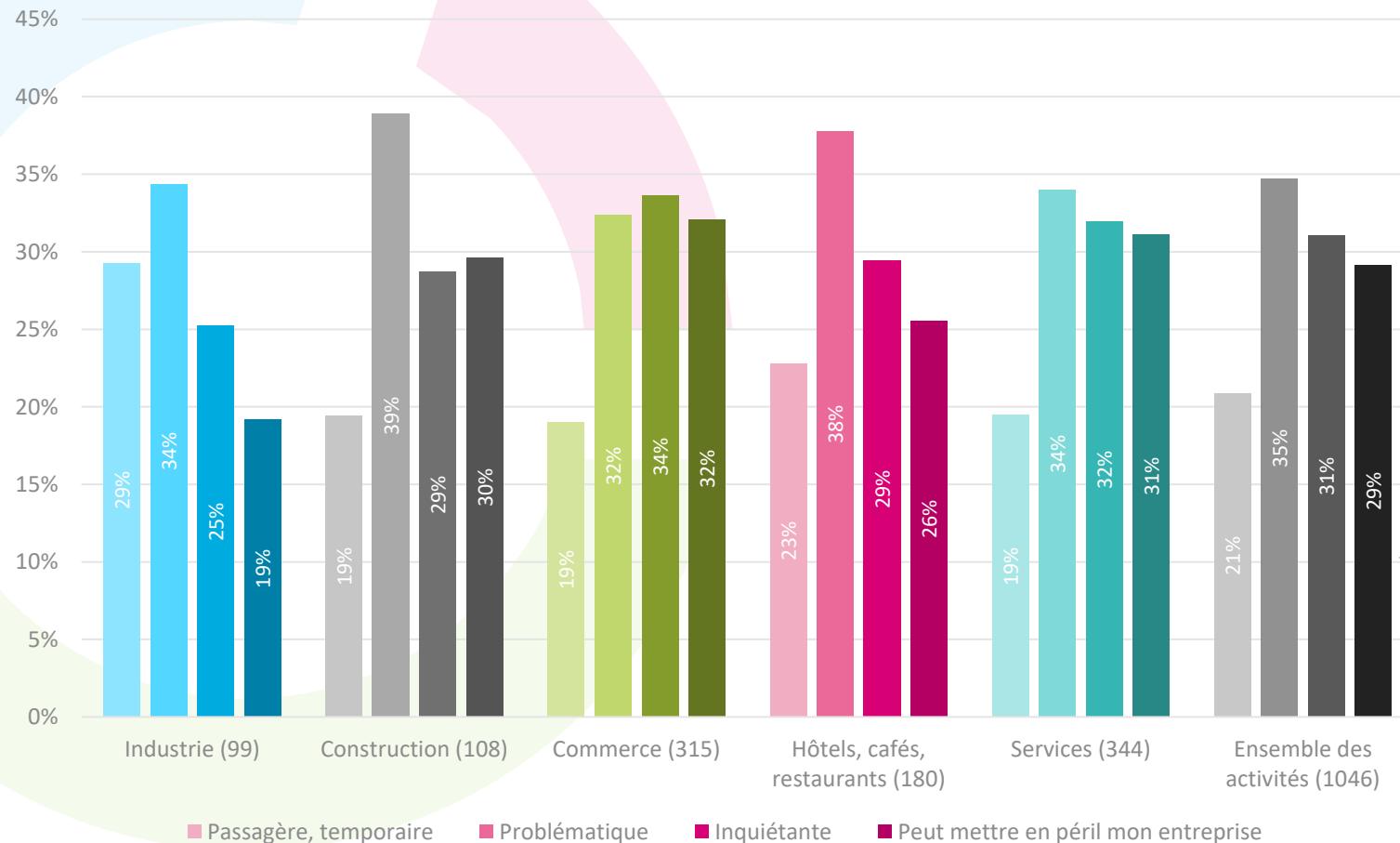




COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS LA FAIBLESSE DE VOTRE TRÉSORERIE ?



QUESTION POSÉE UNIQUEMENT AUX CHEFS D'ENTREPRISE QUI ONT DÉCLARÉ AVOIR UN FAIBLE NIVEAU DE TRÉSORERIE



29% des dirigeants ayant déclaré un faible niveau de trésorerie lors des questions de conjoncture, estiment que cela peut mettre en péril leur entreprise

Question à réponses multiples. Les valeurs indiquées sur les secteurs d'activité représentent le nombre de répondants à au moins un choix de réponse proposé



QUELLES SONT LES RAISONS PROPRES À VOTRE ACTIVITÉ POUR EXPLIQUER CE NIVEAU FAIBLE DE TRÉSORERIE ?



QUESTION POSÉE UNIQUEMENT AUX CHEFS D'ENTREPRISE QUI ONT DÉCLARÉ AVOIR UN FAIBLE NIVEAU DE TRÉSORERIE

	1	3				4	2					
	Baisse de l'activité / des ventes, chiffre d'affaires insuffisant	Baisse de rentabilité	Baisse des prix de vente	Manque de productivité	Gestion des stocks	Décalage entre les encaissements clients et le règlement des fournisseurs	Augmentation des charges, échéances fiscales et sociales difficiles à honorer	Impayés clients	Forte augmentation de l'activité (plus de stocks, plus de produits finis, plus de personnel, formations...)	Saisonnier - cyclique	Autre	Nbre réponses à au moins un critère
Industrie	55%	29%	10%	7%	11%	42%	39%	17%	14%	12%	12%	98
Construction	57%	35%	20%	14%	0%	39%	38%	23%	5%	1%	7%	108
Commerce	76%	33%	13%	2%	10%	16%	52%	10%	2%	10%	9%	313
Hôtels, cafés, restaurants	68%	35%	8%	4%	0%	8%	64%	5%	3%	19%	13%	178
Services	67%	23%	12%	8%	4%	24%	40%	19%	3%	8%	14%	342
Ensemble activités	68%	30%	12%	6%	5%	22%	47%	14%	4%	10%	12%	1039

Les quatre principales raisons propres à leur activité évoquées par les chefs d'entreprise pour expliquer leur faible niveau de trésorerie :

1/ Une baisse de l'activité, un chiffre d'affaires insuffisant pour 68% des dirigeants. Ce facteur est particulièrement ressenti dans le secteur du commerce (76%).

2/ L'augmentation des charges, échéances fiscales et sociales difficiles à honorer est évoqué par 47%. Facteur particulièrement ressenti par les chefs d'entreprises du secteur des hôtels-café-restaurants (64%).

3/ La baisse de rentabilité de l'entreprise constitue le troisième facteur explicatif pour 30% des dirigeants. Plus particulièrement dans les secteurs de la construction et des hôtels-café-restaurants (35%).

4/ Le décalage entre les encaissements clients et le règlement des fournisseurs constitue le quatrième facteur explicatif pour 22% des dirigeants. Particulièrement ressenti dans le secteur de l'industrie (42%).

La gestion des stocks est évoquée par 11% des industriels, tandis que le caractère saisonnier / cyclique de l'activité est cité par 19% des professionnels du secteur des hôtels-café-restaurants. Les impayés clients apparaissent plus marqués dans le secteur de la construction (23%).

Question à réponses multiples. Les valeurs indiquées en bout de tableau représentent le nombre de répondants à au moins un choix de réponses proposées.

Les % en rouge dans le tableau sont ceux qui se situent au-dessus de l'ensemble des activités.



QUELLES SONT LES RAISONS EXTERNES À VOTRE ACTIVITÉ POUR EXPLIQUER CE NIVEAU FAIBLE DE TRÉSORERIE ?



QUESTION POSÉE UNIQUEMENT AUX CHEFS D'ENTREPRISE QUI ONT DÉCLARÉ AVOIR UN FAIBLE NIVEAU DE TRÉSORERIE

	2	1	3					
	Augmentation des coûts d'approvisionnement en matières premières	Augmentation des coûts de l'énergie	Remboursement du PGE souscrit durant la crise du Covid19	Durcissement des conditions d'accès au financement (garantie, taux, montants) ; refus de prêt	Difficultés de renégociations bancaires	Autre	Nbre réponses à au moins un critère	
Industrie	59%	62%	29%	23%	12%	10%	94	
Construction	73%	37%	27%	26%	20%	14%	101	
Commerce	51%	53%	30%	21%	17%	17%	299	
Hôtels, cafés, restaurants	60%	76%	34%	16%	16%	17%	174	
Services	32%	37%	33%	31%	16%	22%	305	
Ensemble des activités	49%	51%	32%	24%	16%	18%	973	

Les trois principales raisons externes à leur activité évoquées par les chefs d'entreprise pour expliquer leur faible niveau de trésorerie :

1/ L'augmentation des coûts de l'énergie est évoqué par 51% des dirigeants. Facteur particulièrement ressenti par les chefs d'entreprises du secteur des hôtels-café-restaurants (76%).

2/ L'augmentation des coûts d'approvisionnement en matières premières pour 49%. Ce facteur est particulièrement ressenti dans le secteur de la construction (73%).

3/ Le remboursement du Prêt Garanti par l'Etat durant la crise du Covid 19 constitue le troisième facteur explicatif pour 32% des dirigeants. Plus particulièrement dans le secteur des hôtels-café-restaurants (34%).

Le durcissement des conditions d'accès au financement est particulièrement évoqué dans le secteur des services (26%) et les difficultés des renégociations bancaires apparaissent plus marquées dans le secteur de la construction (20%).

Question à réponses multiples. Les valeurs indiquées en bout de tableau représentent le nombre de répondants à au moins un choix de réponses proposées.

Les % en rouge dans le tableau sont ceux qui se situent au-dessus de l'ensemble des activités.



Cette **enquête de conjoncture** a été menée **en mars / avril 2024**, elle a permis de recueillir le témoignage de **2 988 chefs d'entreprises**.

L'objectif est d'apprécier la perception des entreprises vis-à-vis de leur environnement économique.

Elle comporte des éléments qualitatifs permettant d'évaluer la perception des dirigeants sur la santé économique de leur entreprise.

Les résultats sont présentés pour cinq domaines d'activité : industrie, construction, commerce, services, hôtels-café-restaurants.

Les activités suivantes sont exclues du champ de l'enquête : Agriculture, sylviculture, pêche ; Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné ; Activités financières et d'assurance ; Administration publique ; Enseignement ; Santé humaine et action sociale ; Activités des ménages en tant qu'employeurs ; Activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre ; Activités extraterritoriales ; Cokéfaction et raffinage ; Captage, traitement et distribution d'eau ; Collecte et traitement des eaux usées ; Activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel ; Activités vétérinaires

Les activités de boulangeries-pâtisseries et charcuteries sont rattachées à la catégorie commerce. Les activités de promotion immobilière sont rattachées à la catégorie services.

2 988 chefs d'entreprises ont répondu à cette enquête, dont :

- **386** dans le secteur industrie
- **332** dans le secteur de la construction
- **817** dans le secteur du commerce
- **412** dans le secteur des hôtels, cafés, restaurants
- **1 041** dans le secteur des services

ENQUÊTE DE CONJONCTURE OCCITANIE

1^{ER} TRIMESTRE 2024

PUBLIÉ EN AVRIL 2024

